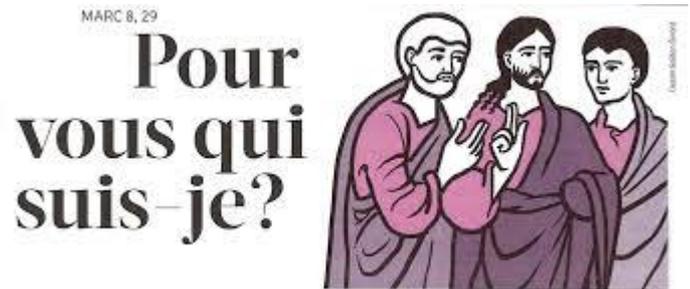


24^{ème} dim. du TO B - « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

Voici Jésus qui interroge ses disciples, presque dans un sondage d'opinion : « *Qui dit-on que je suis ?* » Et l'opinion des gens est belle et incomplète : on dit que tu es un prophète, l'un des plus grands !

Mais Jésus n'est pas simplement un prophète du passé qui revient, même s'il est le plus grand de tous. Alors il faut chercher de nouveau : « *Mais vous, qui dites-vous que je suis ?* »



Il ne demande pas une définition abstraite, mais l'implication personnelle de chacun : « mais vous... » Comme s'il disait : je ne veux pas des choses par ouï-dire, mais une expérience de vie : que t'est-il arrivé, quand tu m'as rencontré ?

Et ici, chacun est appelé à donner sa réponse. Il faut fermer tous les livres et les catéchismes, et ouvrir sa vie. C'est là, au fond de soi qu'il faut aller puiser.

Jésus a souvent enseigné avec des questions. Avec celles-ci, il a éduqué dans la foi, dès ses premières paroles : « *Que cherches-tu ?* » (Jn 1, 38). Des questions, des mots si humains, qu'ils ouvrent des chemins et ne se referment pas dans des enclos.

« Mais qui *dites-vous que je suis ?* » Pierre répond : « *Tu es le Christ* ». Et voici le tournant de l'histoire : il leur a ordonné de ne parler de lui à personne. Parce qu'ils n'ont pas encore vu l'événement décisif. En fait, il commença à leur enseigner que le Fils de l'homme devait beaucoup souffrir, être tué et ressusciter après trois jours.

Voulez-vous vraiment savoir quelque chose sur moi et sur vous ? Je vous donne rendez-vous : celui du Fils de l'homme sur la croix. Qui est le Christ ? C'est celui qui sert, qui lave les pieds du disciple. Agenouillé devant moi. Ses mains sur mes pieds. En vérité, comme Pierre, nous avons envie de dire : mais un messie ne peut pas faire cela !

Et Lui de dire : « *Je suis comme l'esclave qui t'attend, et quand tu reviens, je te lave les pieds* ». Paul a bien raison : « le christianisme est scandale et folie ».

Nous comprenons maintenant qui est Jésus : c'est un baiser à ceux qui le trahissent ; Il ne brise personne, il se brise lui-même ; Il ne verse le sang de personne, il verse son propre sang. C'est l'annonce de Pâques. Quand il nous capture tous dans sa résurrection, nous entraînant tous vers le haut.

Ainsi, je peux, moi aussi, avec mes mots infantiles, murmurer ma profession de foi : « *Tu es à moi ce que le printemps est aux fleurs, ce que le vent est au cerf-volant...* ». Sans toi, je ne suis rien.

Barnabé Ikana